

Communiqué de presse

4 mars 2002

RESULTATS CCF 2001

Progression du bénéfice net pour la 18^{ème} année consécutive

Le CCF enregistre, une fois encore, une progression de ses résultats en dépit d'un environnement économique et financier qui s'est sensiblement dégradé tout au long de l'exercice.

A données comparables, retraitées pour corriger les importants changements de périmètre intervenus à la fois en 2000 et 2001 : cession du CCF Brésil, des succursales à l'étranger, d'une part significative des activités de Charterhouse, des filiales de banque privée offshore et du Crédit International d'Egypte, acquisition de la Banque Hervet, intégration au sein du CCF des succursales d'HSBC Bank plc en France, Italie, Espagne, Belgique et Hollande, ainsi que certains éléments exceptionnels [⚡], le bénéfice net part du groupe s'établit à 565 millions d'euros, en hausse de 7,4 % sur 2000. Avant retraitements, il s'élève à 517 millions d'euros, en hausse de 8,3 %.

Malgré l'impact de la baisse des marchés sur certaines recettes, le produit net bancaire progresse de + 4,6 % à 2 502 millions d'euros par comparaison au chiffre 2000 de 2 392 millions d'euros à données comparables. Dans ce contexte, les coûts ont fait l'objet d'une surveillance renforcée, avec une augmentation des frais généraux limitée à + 1,7 %, tout en veillant à préserver les développements stratégiques engagés dans chaque métier. Bénéficiant de ce bon contrôle des coûts, le résultat brut d'exploitation s'élève à 838 millions d'euros, en hausse de 11 % sur 2000 à données comparables.

Les fonds propres consolidés s'élèvent à 3,5 milliards d'euros, après prise en compte du bénéfice net porté en réserves. Le ratio de solvabilité "Tier One" se maintient à un niveau élevé : 8,1 %. Le ROE, calculé à partir du résultat net retraité, ressort à 15,6 %.

Au vu de ces résultats, le Conseil d'Administration propose la mise en paiement d'un dividende de 5,6 euros par action, soit une progression de 36,6 % sur l'an passé. Le montant total du bénéfice net distribué sera de 422 millions d'euros, à comparer à 307 millions d'euros distribués au titre de l'exercice 2000.

Commentant ces résultats, Charles de Croisset, Président du CCF, a déclaré :

“Le CCF obtient à nouveau de bons résultats. Bien que certains métiers aient été affectés par la conjoncture, nos métiers ont globalement bien résisté, tandis que nos activités de portefeuille ont dégagé des résultats très positifs.

Je suis très optimiste sur les possibilités de développement qui s'offrent à nous en France et dans les principaux pays voisins, grâce à notre appartenance au Groupe HSBC”.

[⚡] Principalement, les plus ou moins values de cessions liées à ces transferts (en particulier, en 2001, la plus value de 177 millions d'euros réalisée à l'occasion de la réorganisation de la Banque privée), les coûts de

L'intégration du CCF au sein de HSBC et l'évolution de ses structures.

Les principales étapes de l'intégration du CCF au sein de HSBC sont désormais achevées. Cette intégration joue à plein sur les métiers de Grande Clientèle, permettant d'améliorer sensiblement la position compétitive de HSBC CCF dans ces domaines et d'offrir aux grandes entreprises clientes de nouvelles opportunités au travers du réseau mondial du Groupe. Elle offre également de nouveaux développements dans les métiers de gestion et de banque privée.

D'importantes modifications de structures sont intervenues avec la nécessaire rationalisation d'implantations situées en dehors de l'Euro-zone : intégration du CCF Brésil dans un nouvel ensemble "HSBC Investment Bank Brazil", cession du Crédit International d'Egypte.

A l'inverse, le CCF a pris la responsabilité managériale des succursales de HSBC Bank plc en France, Espagne, Italie, Belgique et Hollande, en rapprochant ses propres implantations de celles de HSBC Bank plc.

L'acquisition de la Banque Hervet, en mars 2001, a permis au CCF de renforcer ses positions en clientèle patrimoniale et commerciale, avec l'apport de 86 agences et plus de 100 000 clients, principalement situés dans le centre de la France et en région parisienne, région dans laquelle le groupe accroît ses recettes de banque de réseau de 26 %.

Dans le métier de banque privée, le CCF a apporté à HSBC Republic ses activités de banque privée offshore (Suisse, Luxembourg, Monaco), tout en obtenant une participation significative dans cette holding qui rassemble les activités de banque privée du Groupe.

Il a, par ailleurs, renforcé sa participation dans la Banque Dewaay en Belgique, dont il détient désormais 100 % du capital. De même, il a racheté l'ensemble des intérêts minoritaires de sa filiale spécialisée dans la gestion quantitative, Sinopia.

Parallèlement, le CCF a continué à rechercher à améliorer son organisation et à porter la plus grande attention à l'efficacité des dispositifs de contrôle des risques et de conformité, notamment au travers de la mise en place des procédures Groupe.

Réseaux bancaires et Distribution

Après une année 2000 particulièrement favorable, le métier de banque de réseau a globalement bien résisté, avec un PNB qui demeure pratiquement stable à 1 356 millions d'euros (+ 1 %) et un RBE de 386 millions d'euros (+ 3 % à périmètre comparable). Cette évolution résulte principalement d'une bonne demande de crédits, qui progressent de + 7,1 % à 17,4 milliards d'euros, et notamment des crédits consentis aux entreprises du réseau du CCF (+ 15 %). Elle provient également d'une amélioration des marges d'intérêts.

Les résultats du réseau CCF sont en contraction (RBE : -11 % après + 16 % en 2000) en raison même de la qualité de sa clientèle particulière, plus sensible à l'évolution des marchés financiers. Il a également poursuivi ses investissements dans le e-banking avec la rénovation de son site, ccf.fr, utilisé désormais par 12 % de sa clientèle individuelle, et a développé le service très novateur "Elys PC" à l'intention des entreprises. Ces initiatives contribuent au déploiement de la stratégie multicanal du réseau CCF.

Les filiales bancaires, moins exposées aux marchés financiers, ont obtenu de très bonnes performances avec un RBE en hausse de + 20 % à périmètre comparable du fait de leur dynamisme commercial, mais également de leur stricte maîtrise des coûts (- 1 % à périmètre comparable). A la Société Marseillaise de Crédit, la vigoureuse action d'assainissement menée depuis son acquisition, en 1998, a porté ses fruits. Elle s'est traduite par un RBE de 52 millions d'euros, en hausse de 46 %. Dès son premier exercice au sein du groupe CCF, la Banque Hervet apporte une contribution positive aux résultats du CCF, même après amortissement de son Goodwill d'acquisition et coûts de financement.

Grande Clientèle

L'ensemble du métier de Grande Clientèle enregistre des résultats contrastés : les activités bancaires de Grande Clientèle, bénéficiant pleinement des synergies offertes par l'intégration au sein du Groupe HSBC, enregistrent à nouveau une forte croissance de leur RBE (+ 21 %). D'importants investissements ont été engagés en matière de "cash management", avec l'implantation de "Hexagon", service offert par le Groupe HSBC, et dans le domaine des financements internationaux. Ces services devraient renforcer la position du CCF auprès des grands groupes français et générer de nouvelles possibilités de croissance dans le futur.

Les activités de marché de taux et de change ont bénéficié d'un environnement favorable de baisse des taux jusqu'en novembre et de l'extrême volatilité des marchés. Leurs résultats sont en forte progression (RBE : + 51 %). Le CCF a joué un rôle déterminant dans la montée en puissance du Groupe HSBC sur les marchés euros, illustrée par un passage du 22^{ème} rang en 1999 au 6^{ème} rang en 2001 dans la League table des Euros Corporate Bonds, ou encore la sélection par la revue Euroweek comme 3^{ème} meilleur distributeur de produits de taux en Europe auprès des investisseurs en 2001.

En revanche, les activités de banque d'affaires, regroupant l'intermédiation "actions", les opérations de "fusions acquisitions" et de montages structurés, ont eu à faire face à l'évolution pénalisante des marchés d'actions. Elles ont dû supporter un sensible repli de leurs recettes et de leur RBE (- 42 %), malgré une sévère contraction des coûts (- 9 %) qui leur permet de maintenir leur coefficient d'exploitation à 62,5 %. Bénéficiant à la fois de leur intégration dans le dispositif pan européen d'HSBC et des synergies avec l'ensemble des activités de banque de grande clientèle, elles devraient pouvoir mettre cette organisation à profit dans une conjoncture plus porteuse.

Les succursales d'HSBC Bank plc en France, Italie, Espagne, Belgique et Hollande, qui font partie du périmètre managérial du CCF, obtiennent des performances satisfaisantes, malgré une contraction de leur RBE (- 21,3 %), du fait des coûts d'intégration des succursales CCF et HSBC en Espagne et en Italie.

Gestion d'actifs et Banque privée

Ces métiers ont également été affectés par la baisse des marchés financiers. Le recul des encours en gestion, qui s'établissent à 58,6 milliards d'euros, en contraction de 8 % (dont 6,4 % au titre de l'effet prix), pèse sur l'évolution de leurs recettes.

Dans le métier de gestion, un important programme d'investissement a été maintenu, en vue de renforcer les positions commerciales de HSBC Asset Management Europe, en France et en Italie. Le rachat des intérêts minoritaires dans Sinopia devrait lui permettre de développer de nouvelles perspectives, en devenant l'expert, pour le Groupe HSBC, de la gestion quantitative, et le spécialiste des produits garantis et structurés. Elysées Fonds, spécialiste de la gestion d'épargne salariale, a engagé une importante modernisation de ses moyens techniques et lancé une nouvelle gamme de produits Loi Fabius, pour accroître son développement sur un marché qui devrait bénéficier d'une forte croissance. La préparation de l'avenir dans ce métier a conduit à accepter une croissance des coûts, malgré la contraction des recettes, ce qui pénalise l'évolution du RBE (- 38 %).

La banque privée s'est engagée dans d'importantes opérations de réorganisation avec d'autres entités du métier dans le Groupe HSBC. La fusion des filiales du CCF avec celles de HSBC Republic au Luxembourg et à Monaco, et, en Suisse, avec la banque HSBC Guyerzeller, devrait conduire à des réductions de frais généraux significatives. De même l'accord conclu en fin d'exercice avec les minoritaires de la Banque Dewaay pour le rachat de leur part facilitera son intégration dans le dispositif de banques privées "onshore", en France et en Belgique. Malgré la bonne tenue des encours confiés par ses clients, le contexte de marché particulièrement difficile et les frais de restructurations ont pénalisé l'évolution du RBE de la Banque Privée (- 21 % pour les filiales françaises et - 45 % avec les entités à l'étranger). La Banque du Louvre a confirmé le bien fondé de son approche avec de brillants classements dans les performances de ses fonds gérés.

Enfin, les activités de portefeuille et de private equity ont obtenu de bons résultats grâce, en particulier, à la vente, par Charterhouse Development Capital, de sa participation dans Superdiplo.

A propos du CCF

Le CCF a rejoint le Groupe HSBC en juillet 2000. Le Groupe HSBC se compose de plus de 7 000 implantations dans 81 pays, en Europe, en Asie-Pacifique, en Amérique du Nord et du Sud, au Moyen Orient et en Afrique.

Pour plus d'information concernant le CCF, ses activités, produits et services, consulter www.ccf.com

Contact Presse :	Chantal Nedjib	
	Directeur de la Communication	01 40 70 77 29
	Sophie Sauvage	
	Responsable du Service Presse	01 40 70 33 05
Contact Investisseurs :	Gilberte Lombard	
	Secrétaire du Conseil d'Administration et Directeur des Filiales et Participation	01 40 70 22 57
	Laurence Vitrant	
	Responsable relations investisseurs	01 40 70 25 85

<i>Comparaison des résultats retraités de l'année 2001[†]</i>	<i>Au 31 décembre 2001</i>	<i>Au 31 décembre 2000</i>	<i>2001/2000 % variation</i>
<i>En millions d'euros</i>			
PNB	2 502	2 392	+ 4,6 %
FGA	(1 664)	(1 637)	+ 1,7 %
RBE	838	755	+ 11,0 %
Coût du risque	7 ^{††}	(14)	-
Résultat net (part du groupe)	565	527	+ 7,4 %

[†] Les résultats 2000 et 2001 ont été retraités pour corriger les importants changements de périmètre intervenus à la fois en 2000 et 2001 (cession du CCF Brésil, des succursales à l'étranger, d'une part significative des activités de Charterhouse, des filiales de banque privée offshore et du Crédit International d'Egypte, acquisition de la Banque Hervet, intégration au sein du CCF des succursales d'HSBC Bank plc en France, Italie, Espagne, Belgique et Hollande) ainsi que certains éléments exceptionnels : principalement les plus ou moins values de cessions liées à ces transferts (en particulier, en 2001, la plus value de 177 millions d'euros réalisée à l'occasion de la réorganisation de la Banque privée), les coûts de restructuration, les provisions passées sur les contrats de liquidité accordés à des salariés de certaines filiales, et le FRBG de 130 millions d'euros constitué à l'occasion de la réorganisation de la Banque privée.

^{††} Le coût du risque est marqué en 2001, comme en 2000, par d'importantes reprises de provisions risques pays (59,1 millions d'euros en 2001, 39,5 millions d'euros en 2000). Le coût des seuls risques clientèles, hors SMC, s'est élevé en 2001 à 72,7 millions d'euros contre 51,6 millions d'euros en 2000.

<i>Comparaison des résultats avant retraitements</i>	<i>Au 31 décembre 2001</i>	<i>Au 31 décembre 2000</i>	<i>2001/2000 % variation</i>
<i>En millions d'euros</i>			
PNB	2 456	2 479	- 0,9 %
FGA	(1 627)	(1 675)	- 2,9 %
RBE	829	804	+ 3,1 %
Coût du risque	1	(27)	-
Résultat net (part du groupe)	517	478	+ 8,3 %